

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. René Closuit, M. Louis Morand, M. Paul Rey, M. Charles Besançon, M. Raphaël Allet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1921, tome 19, p. 190-191

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

NÉCROLOGIE

M. **René Closuit**, banquier à Martigny-Ville, a succombé le 26 décembre à une angine de poitrine, dans sa 55^e année. Après avoir suivi les classes littéraires à l'Abbaye, de 1881 à 1883, puis à Schwyz, il continua ses études à Bâle et à Paris, puis il revint à Martigny, où il s'occupa de l'administration de la banque qu'avait fondée son père. C'est dans le calme d'une activité professionnelle consciencieuse que s'écoula toute sa vie, loin des luttes politiques qui n'agréaient point à ses goûts. Il leur préférait son intérieur tranquille et l'étude des sciences naturelles, dans lesquelles il était très versé : il avait un vrai culte pour les fleurs et les oiseaux, et collectionnait en connaisseur. M. René Closuit fut un homme de travail, de dévouement, d'une grande droiture, et un bon chrétien.

Le 13 janvier, mourait à Martigny-Ville aussi, M. **Louis Morand**, liquoriste, après une longue maladie. Au contraire de M. Closuit, il s'occupa activement, et dès sa jeunesse, de la chose publique, et joua un rôle en vue dans sa localité, comme conseiller ou président de commune. Industriel très entendu, il a fait prospérer une fabrique de liqueurs réputée. Avec son caractère ardent, M. Louis Morand fut surtout ce qu'on est convenu d'appeler un cœur d'or, d'une belle générosité de sentiments et d'actes. Et la si chrétienne résignation avec laquelle il supporta sa dernière et douloureuse maladie fut des plus

édifiantes. — M. Morand était âgé de 54 ans, et avait été élève à l'Abbaye de 1881 à 1883.

M. **Paul Rey**, notaire à Sion, est décédé des suites d'une opération, à l'âge de 25 ans. Il avait fait, de 1908 à 1916, toutes ses classes à l'Abbaye, — où il fut président de l'« Agaunia » — sauf une année passée à Appenzel ; puis il étudia le droit à Bâle, à Lausanne et à Fribourg, où il obtint sa licence, après un examen particulièrement brillant. Il était stagiaire chez M. Evêquoz conseiller national, quand la mort l'a frappé inopinément le 6 janvier, emportant dans la tombe les plus belles espérances. Grand travailleur, esprit lucide, caractère bien trempé, sérieux, profondément religieux, il était en même temps le plus joyeux des compagnons. La disparition prématurée de Paul Rey cause d'autant plus de regrets que ses qualités et ses talents supérieurs promettaient un de ces hommes qui eût à tous les points de vue fait le plus grand honneur au pays.

Nous regrettons de n'avoir pas reçu de détails sur deux autres anciens, dont nous avons aussi appris la mort : M. **Charles Besançon**, à Porrentruy, élève à l'Abbaye en 1894-1897, et M. **Raphaël Allet**, notaire à Loèche, élève en 1882-1884.

Aux familles des défunts, dont un grand nombre de membres ont étudié ou étudient encore à l'Abbaye, nous présentons nos religieuses condoléances.

R. I. P.